

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 11 MAI 1894.

ABONNEMENT:
(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
H. Hebdomadaire \$1 50
H. Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES:
Ligne insertion, par ligne..... \$0 08
Insertions subséquentes..... 0 02
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

- AVOCATS.**
- L. C. BELANGER, C. R.**
AVOCAT. Etude: Chambres nos. 1 et 3, maison Twose, no. 35 rue Wellington, Sherbrooke.
- CAMIRAND & GENEST,**
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
J. E. GENEST
J. A. CAMIRAND.
- J. S. BRODERICK,**
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.
- F. CAMPBELL, LL. B.**
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis
- G. L. DE LOTTINVILLE,**
AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.
- J. LEONARD, LL. B.**
AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
- NOTAIRES.**
- ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT**
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.
- ELISEE NOEL,**
NOTAIRE et Agent d'Immobilier, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.
- E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.**
AGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 35 rue Wellington, Sherbrooke.
- DANIEL THOMAS,**
NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Trés négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.
- J. N. THIBODEAU,**
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immobilier, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.
- C. H. LANGLOIS, N. P.**
AGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 111 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.
- MÉDECINS.**
- DR G. A. CODÈRE,**
MÉDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Erables et Thibodeau, Lac Mégantic.
- DR. G. V. PROVOST,**
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.
- ARPENTEURS.**
- THOS. TREMBLAY,**
ARPENTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bu. reau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.
- A. L. HUSBANDS,**
A. M. Can. Soc. O. E.
- ARCHITECTE et ingénieur civil.**
Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesures et estimés pour canaux d'égoût, aqueduc etc., faits et donnés.
- F. S. A. PELLETIER,**
ARPENTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.
- DIVERS.**
- E. M. DAIGLE,**
HUISSIER COUR SUPERIEUR. re, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence: Garthby, Qué.
- W. S. DRESSER & CO.**
AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.
- MILLIER & GRIFFITH,**
COMPTABLES ET AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.
- JOHN J. GRIFFITH,**
ENCANTEUR et Agent d'immobilier, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.
- A. BRULÉ,**
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.
- JOS. LEMIEUX,**
HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.
- E. S. FOSS,**
COMMISSAIRE-PRISEUR, ENCANTEUR, et Agent à Commission. Bureau: 61 Rue Wellington.
- HOTELS.**
- HOTEL DU CANADA,**
COATCOOK, P. Q.
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
N. B. — Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!
W. TRUDEAU
Propriétaire et gérant.
- BELLEVUE HOTEL,**
SHERBROOKE, P. Q.
Cet hôtel, à proximité du marché, est on ne peut mieux situé, principalement pour les gens de la campagne ne qui ont affaire en ville chaque semaine. L'établissement a été amélioré et remis à neuf. Table excellente, vins et liqueurs de choix. Table de pool. Prix modérés.—tout ce qui est recommandable pour être favorisé d'une bonne et nombreuse clientèle.
JOSEPH BODREAU,
Propriétaire.

ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et munit d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN Propriétaire.

JOSEPH FORTIER, NÉGOCIANT, FABRICANT - - PAPETIER,

Fournitures de Bureau, etc.,
254 RUE SAINT JACQUES, MONTREAL.
Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes

D. McMANAMY & CO., Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS

Etrangers et indigènes.
(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de FERRONNERIE, COUPELLERIE, FER EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers, Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.
Vaisselle, Verrerie, Tapissierie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc.

MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

G. G. BRYANT & CIE. FABRICANTS DE

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planchettes et Matrières embouties, du bois dressé et non dressé, Manufacture, à l'extrémité Ouest la rue Factory.
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'épingle secs.

SMITH FRERES FABRICANTS DE

Monuments Funéraires, Pierres Tumulaires, etc.
Ceux qui désirent se procurer quelque chose dans notre branche, devraient venir visiter notre stock de marbres et de granits canadiens et étrangers.
Nous avons l'assortiment le plus considérable de commémoratifs qui ne s'est encore vu dans les cantons de l'Est.

SMITH FRERES, BUREAU ET ATELIER:

RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE, En arrière du magasin de fourrures de M. Z. P. Cornier.

H. VEILLEUX QUE L'ON DISE CE QUE L'ON VOUDRA SERA TOUJOURS LE

Marchand-Tailleur,
En vogué et le plus achalandé.
C'EST QUE
Chaque saison nouvelle ramène dans son établissement les étoffes des derniers goûts et des patrons les plus nouveaux.

L'AUTOMNE S'EN VA, L'HIVER ARRIVE,

C'est le temps de se faire habiller chez
H. VEILLEUX,
MAISON FLETCHER,
Rue Wellington, - Sherbrooke.

MOISE GUILBAULT ENTREPRENEUR DE

Pompes Funèbres et Embaumeur.
Cercueils Nickelés, Cercueils en fonte (Castel), Cercueils de toutes sortes, Habits Mortuaires de différents prix et pour tous les âges, Crêpes, Chandeliers à louer pour chambre mortuaire. Ordres reçus de la campagne et exécutés avec soin et promptitude. Prix modérés.

31 RUE GROVE, ANCIENNE PLACE JOS. BERARD, SHERBROOKE, P. Q.

N. B. — Ouvert jour et nuit. Téléphone Bell, 218. P. O. Boîte 42.

SHILOH'S CURE.
Guérit promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Croup; soulage dans la Coqueluche et l'Asthme. Pour la Consommation il n'a pas de rival; il a guéri des milliers de malades la où tous les autres ont manqué; il vous GUÉRIRA si vous le prenez à temps. Vendu par tous les pharmaciens avec garantie.
Le Remède de Shiloh pour le Catarrhe est aussi vendu sur garantie à guérir le plus mauvais cas de Catarrhe ou Rhume à la Tête. En Vente Chez
W. H. Griffith, Sherbrooke.

LISEZ ! LISEZ !

Ayant diminué nos heures de travail et réduit nos dépenses courantes, nous vendrons à l'avenir, nos

Drogues, Remèdes Petetés, Articles de Toilette AUX PRIX LES PLUS BAS

Que l'on ait jamais entendu parler.
VENEZ ET MENAGEZ VOTRE ARGENT

Pharmacie Griffith, 121 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier.
Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,
Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

Pilules Indiennes de Larose !

— POUR —
Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT.
Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE, FRELIGHSBURG, P. Q.

JOHN A. MCCARTHY
POSE ET RÉPARE LES

TIMBRES ÉLECTRIQUES,
CONSTRUIT ET RÉPARE LES
Lignes de Télégraphe et Téléphone

Prompte attention, les meilleures références. Prix modérés.
AU CITY HOTEL, SHERBROOKE.
Boîte bureau de Poste, 147. Téléphone Bell, 157.

ALEX. DUSSAULT & CIE., Peintres - Décorateurs !

PEINTRES EN BATIMENTS, TAPISSIERS, ETC.
MAISON KERR,
Rue King, SHERBROOKE.

DUBUC & CIE. MAISON HEALY, WINDSOR MILLS, P. Q.

CHAUSSURES
DE TOUTES SORTES.

Articles de Toilette POUR HOMMES.

Commerce argent comptant sur toute la ligne. Conséquence naturelle, bonne qualité de la marchandise et très bas prix.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 11 MAI.

ANNALES DE LA VIE D'UN VIEUX GARÇON.

16 ans.—Son cœur commence à battre lorsqu'il aperçoit de loin des jeunes filles.
17 ans.—Il se trouble, il rougit en causant avec elles, même de choses indifférentes.
18 ans.—Il commence à se rassurer et à prendre de l'aplomb en leur présence.
19 ans.—Il se fâche sérieusement, s'il croit remarquer qu'elles le traitent encore comme un enfant.
20 ans.—Il a conscience de sa valeur personnelle et de ses avantages extérieurs.
21 ans.—Une glace devient pour lui le plus précieux des meubles, car il a besoin de s'admirer.
23 ans.—Aucune femme ne lui semble digne de lui.
24 ans.—Il se laisse dans un moment d'oubli, prendre aux pièges de l'Amour.
25 ans.—Sa fatuité détruit presque aussitôt la liaison qu'il avait commencée.
26 ans.—Il traite l'objet de son choix avec une hauteur impertinente, comme si cette jeune fille devait être fière de ses hommages.
27 ans.—Il courtise une autre femme, dans l'espoir de mortifier celle qu'il vient de délaisser.
28 ans.—Il éprouve un refus, dont il ressent autant de dépit que de colère.
29 ans.—Il médite de chaque femme en particulier et de tout le sexe en général.
30 ans.—Toute conversation qui a trait au mariage lui donne de l'humeur et lui cause de l'ennui.
31 ans.—Il commence à considérer le mariage sous un tout autre point de vue que par le passé.
32 ans.—La beauté ne lui semble plus, comme autrefois, une condition indispensable chez la femme qu'il veut épouser.
33 ans.—Il se croit, en ce qui le concerne, encore très propre à faire un mari séduisant.
34 ans.—Il ne doute donc pas qu'il ne puisse s'allier à une jeune et charmante poulxette.
35 ans.—Il devient vivement et profondément amoureux d'une délicieuse beauté de dix sept ans.
36 ans.—Il est repoussé tout net, et ce nouvel échec le met au désespoir.
37 ans.—Il se livre alors à tous les genres de dissipation et de désordre.
38 ans.—Les femmes honnêtes ne lui inspirent que de l'éloignement.
39 ans.—Son nouveau genre de vie lui donne de vifs remords et de nombreux désagréments.
40 ans.—Quelques idées matrimoniales se réveillent en lui, mais ce germe ne se développe pas.
41 ans.—Une jeune et intéressante veuve occupe sa pensée.
42 ans.—Il se détermine après quelque hésitation, à lui adresser des hommages qui prennent leur source dans l'amour et dans l'intérêt.
43 ans.—L'intérêt et l'égoïsme l'emportent dans son esprit et il inspire de prudentes réflexions.
44 ans.—La jeune veuve, aussi fine que lui, s'amuse à ses dépens et l'écarte tout doucement.
45 ans.—Il sent augmenter de jour en jour son animosité contre les femmes.
46 ans.—Il commence à ressentir quelques atteintes de goutte et de rhumatisme.
47 ans.—Il s'inquiète de ce qu'il deviendra lorsqu'il sera vieux et infirme.
48 ans.—Il pense qu'il n'y a rien au monde de plus triste que de vivre tout à fait seul.
49 ans.—Il se décide à prendre avec lui une femme raisonnable, encore jeune, pour gouverner la maison et lui tenir compagnie.
50 ans.—La goutte et les rhumatismes redoublent d'intensité.
51 ans.—Il est enchanté de sa nouvelle femme de ménage, qu'il aime déjà comme une garde-malade.
52 ans.—Il commence à éprouver pour elle un sentiment d'une autre nature.
53 ans.—Son orgueil se révolte à la pensée qu'il pourrait l'épouser.

54 ans.—Il se trouve très embarrassé pour prendre un parti.
55 ans.—Il est tout à fait sous la domination de cette femme, et se trouve horriblement malheureux.
56 ans.—L'idée de se séparer de cette femme lui cause une grande agitation et de cruelles insomnies.
57 ans.—Cette femme lui déclare, avec un pudique embarras, que sa conscience et le soin de sa réputation ne lui permettent pas de continuer à demeurer avec un homme seul.
58 ans.—Sa goutte, ses rhumatismes et sa mauvaise humeur ont atteint leur période la plus aiguë.
59 ans.—Il se sent affaibli et presque épuisé; il appelle sa gouvernante auprès de son lit et lui annonce son intention de l'épouser.
60 ans.—Sa situation et ses infirmités empirent, et il quitte le monde en laissant à cette fille tout ce qu'il possède.

C. C. RICHARDS & Co.,
Messieurs.—J'avais le dessus de la tête chauve depuis plusieurs années. J'ai fait usage du LINIMENT MINARD et maintenant j'ai une chevelure plus crépue que j'ai jamais eue.
ALBERT MCKAY,
Wheatly River, I. P. E.

J'ai beaucoup fait usage du LINIMENT MINARD sur ma tête et j'ai maintenant beaucoup de cheveux, après avoir été chauve pendant plusieurs années. C'est le seul restaurateur des cheveux que j'ai jamais trouvé.
C. ANDERTON,
Stanley Bridge, I. P. E.

Nouvelles du Canada.

Le Liniment Minard fait disparaître tous les maux.
—M. Joseph Robitaille, l'un des principaux citoyens de la Pointe-aux-Trembles, est décédé subitement samedi dernier, à l'âge de 65 ans. M. Robitaille était parti pour travailler aux champs. Comme il tardait à rentrer, on fut à sa recherche et on le trouva mort dans le champ.
—John Roche, l'un des pionniers de Warwick, actuellement résidant à Watford, Ont., s'est fait tuer par un cheval vicieux en travaillant dans son jardin. Une violente ruade l'étendit sur le sol, et l'animal, prenant sa course, entraîna la voiture qui roula sur le corps de cet infortuné.
—La Gazette Officielle, de Londres, a publié un ordre au sujet de l'importation des bestiaux canadiens. Ces derniers devront être marqués aux ports de débarquement, isolés et abattus dans des abattoirs spéciaux. Leur carcasse ne pourra être enlevée sans la permission de l'inspecteur du conseil d'agriculture. De plus, les poumons de ces animaux devront être examinés par les inspecteurs. Cet ordre sera mis en vigueur le 15 mai.
—Geo. Proulx et Thomas Duval, employés chez Poulin et Fitzpatrick, qui fournissent, par contrat, le bois au chemin de fer de Parry Sound, se sont noyés dimanche, à dix milles de Parry Sound, dans un petit lac sur lequel ils s'étaient aventurés avec un petit canot qui a chaviré. Duval, qui ne savait pas nager, a retenu son compagnon avec l'énergie du désespoir, ce qui a paralysé complètement les mouvements de Proulx. Tous deux venaient de la province de Québec. Duval venait de Trois-Rivières.
—Il y a quelques jours, on a découvert sur la propriété de M. Lovington, hôtelier, à Tadoussac, une grotte profonde, dans laquelle était une vieille hache en fer, presque entièrement rongée par la rouille et portant la marque d'un fabricant français, et une grande quantité d'os humains. Sur la propriété, on a trouvé également des bagues en perles, deux pièces de monnaie française portant le millésime de 1652 et 1657, et un curieux instrument fait d'une pierre bleue, que l'on suppose avoir servi à des Indiens pour découper la viande.
—Le paquebot de la malle le "Vancouver", arrivé lundi matin dans le port de Québec est allé accoster au quai du Grand Tronc où en a lieu le débarquement des immigrants. Or, parmi les immigrants se trouvaient deux suédois, une jolie fille à l'air enjoué et un vigoureux garçon de 23 à 24 ans, voyageant de concert et en route pour les Etats Unis. Mais une difficulté survint, les satellites de l'oncle Sam leur refusèrent un certificat d'entrée sur la terre libre des Etats-Unis excepté comme époux et épouse. Il paraît que nos deux tourtereaux eurent alors la même pensée, car quelque temps après arriva un "clergyman" de Lévis qu'on avait envoyé quérir et qui fit disparaître la difficulté en unissant pour toujours deux jeunes cœurs.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un missionnaire des Indes Orientales a formulé un remède simple et végétal pour la guérir son rapide et permanent de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il enverra gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner le journal, W. A. Noyes, 800 Power's Block, Rochester, N. Y.

ANNONCES:

—Le capitaine Sweeney, E. U. A., San Diego, Cal., dit: "Le remède contre le catarrhe Shiloh est le premier qui m'ait jamais fait aucun bien." Prix, 50 cents. Vendu par W. H. Griffith, pharmacien.

Nouvelles des Etats-Unis.

Le Liniment Minard doit toujours se trouver en toutes maisons.
—Une dépêche de Watertown (New-York) annonce qu'un nommé L. R. Wilson, récemment convaincu de meurtre au premier degré devant la cour d'assises de cette ville, et dont l'appel a été repoussé, a été condamné à être mis à mort par l'électricité pendant la semaine commençant le 14 du courant.
—Un Texien vient d'inventer un bicyclette dont le siège est des plus confortables et que l'on peut mettre en mouvement avec les mains aussi bien qu'avec les pieds. Le mouvement des bras de ceux qui montent ces bicyclettes est assez semblable à celui des rameurs qui tournent le dos au but qu'ils veulent atteindre.
—Le Liniment Minard est employé par les médecins.
—Le corps affreusement mutilé d'un jeune homme de seize ans, nommé Stephen MacManus a été trouvé au fond d'une cheminée d'aération dans une grande maison à six étages de Broome street, à New-York. Le jeune MacManus avait l'habitude d'aller jouer sur le toit de la maison et l'on a tout lieu de croire qu'il est tombé accidentellement dans la cheminée d'aération.
—A Washington, le procès des chefs de l'armée des sans-travail est terminé. Le jury, après s'être consulté en chambre pendant trois heures, a trouvé les trois accusés coupables. Les avocats des prisonniers ont demandé une nouvelle audition de cause et les accusés ont été de nouveau mis en liberté sous un cautionnement de \$500. Coxe, a déclaré son avocat, n'endosse point la responsabilité des délits que peuvent commettre les différents corps d'armée qui s'acheminent vers Washington.
—On mande de Washington que le camp occupé par l'armée de Coxe, sur les bords du vieux canal, est dans les plus mauvaises conditions sanitaires. Il est à craindre que la fièvre typhoïde n'éclate parmi cette bande d'individus sales et mal nourris. Les habitants de Washington sont indignés de cet état de chose; tout en exprimant leur sympathie pour les membres de l'armée, ils demandent que ceux-ci soient chassés de la capitale. A la Maison-Blanche, on a pris toutes les mesures voulues pour protéger la maison présidentielle pendant le séjour de l'armée de Coxe à Washington.

NOTES COMMERCIALES.

CONSUMPTION ET AFFECTION DES POUMONS.
Elles sont toujours causées par des parcelles de matière corrompue qu'un sang impur dépose dans les cellules à air. Purifiez ce courant de la vie, et bientôt il emportera et détruira la matière empoisonnée, et comme une rivière de cristal coulant à travers un désert, il apportera avec lui et laissera dans tous les corps les éléments de la santé et de la force. Comme la rivière, en laissant des éléments de santé dans sa course; fait porter des fleurs et des fruits aux plantes jusque la stériles, ainsi un sang pur apporte la joie, la force et la santé au corps, et le fait fleurir d'une inaltérable beauté. Tous les marchands de Médecines vendent les Pilules de Kalcines Sauvages du Dr Morse.

ENCOURAGEZ LES INSTITUTIONS NATIONALES.

Assurez-vous dans la compagnie d'assurance contre les accidents Canada, une Compagnie canadienne sûre, appuyée sur le capital britannique. Ayez les taux de Hydro & Lyster, agents généraux, Sherbrooke, P. Q.
—La maison J. L. Vineberg & Cie., vient de recevoir une consignation considérable de chapeaux nouveaux, les derniers sortis des inventions de la mode. Voyez sous annonce.
—Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est.—D'autres font plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.
—AVIS AUX INTERESSES.—Les porteurs des billets nos. 23, 22, 4 et 29 pour le tirage mensuel du mois de mars, chez G. E. ROBITAILLE & Cie., sont priés de se présenter pour réclamer les prix qui leur reviennent.
—Un assortiment considérable tout nouveau de vaisselle, ustensiles en bois et en métal, verrerie, reçu cette semaine au magasin de 8 cents, de Millward, de l'autre côté du pont. Papiers au marché pour 8 cents; 3 chemins de lames, pour 8 cents; des verres de table, 50 cents la douzaine; 4 douzaines d'épingles à linge pour 8 cents. Un lot nouveau de théières brunes depuis 15 cents. Porte-ordures et chaudrons pour 8 cents. Faites une visite au nouveau magasin.
—Pour de superbes habillements noirs, allez chez J. L. Vineberg & Cie., 75 rue Wellington. Lisez sa dernière annonce.

Bulletin du Jour

CANADA

Un confrère annonce que les Pères Rédemptoristes doivent fonder à Montréal un nouveau séminaire de théologie et de philosophie.

Il y a eu cinquante divorces au Canada durant les cinq dernières années et, durant le même laps de temps, il y en a eu 2,000 en Angleterre.

Depuis quelque temps des trouvaillés de noyés sont assez fréquentes sur les eaux du fleuve. Il ne se passe guère de semaine sans que nous ayons à le constater même plus d'une fois.

À Montréal, une demoiselle Daiguault, âgée de vingt-cinq ans et atteinte d'aliénation mentale, s'est empoisonnée en absorbant une trop forte dose d'un certain remède préparé pour une autre personne.

Ratcliffe, cet Anglais qui s'intitule le bourgeois public du Canada, est rendu à Régina, où deux Italiens, Antonio d'Églio et Antonio Luciano doivent être pendus. Ils ont tué un vieillard qu'ils ont trouvé sur la prairie.

Un horrible sacrilège vient d'être commis, pendant la messe, à Hamilton, Ont. Un renégat du nom de Corkery, a frappé l'officiant, Mgr Evoy, au moment où celui-ci donnait la communion. Le saint Ciboire est tombé des mains du prêtre et les hosties ont été profanées. Jamais un aussi odieux attentat n'a encore eu lieu au Canada.

Un Anglais du nom de John Sheffield, âgé de 38 ans employé dans une tannerie à Shelburne, N. E., s'est coupé la gorge avec un couteau, aujourd'hui, dans un accès de *delirium tremens*. Les personnes présentes au moment où Sheffield commettait ce suicide, l'ont empêché d'achever son œuvre. Le malheureux a voulu alors se faire sauter la cervelle, mais il a été empêché. L'état du malheureux est désespéré.

Les dégâts causés par la crue extraordinaire des eaux de la rivière Ste. Anne ne sont pas finis; après St. Alban, c'est le village Ste. Anne de la Pêrde même qui est menacé de destruction. Déjà un magasin, celui du maire Rousseau, quelques maisons et plusieurs autres constructions ont été emportés. Les éboulements se produisent d'heure en heure et l'on craint beaucoup pour la partie basse du village. Le couvent et l'église mêmes sont menacés.

ÉTATS-UNIS.

D'après le bureau des statistiques des États-Unis, les dommages causés annuellement aux diverses récoltes par les insectes nuisibles, se chiffrent par \$400,000,000.

À la suite d'une querelle de ménage, un nommé John Kane, de Brooklyn, a essayé de tuer et a grièvement blessé sa femme à coups de couteau à découper.

À New-Bretain, Conn., Chester D. Camp un "sportman" très connu a été trouvé mort dans sa chambre à la Stickland House. On croit que Camp s'est suicidé.

Un Suédois nommé Johnson s'est donné la mort en se noyant à South Boston. Il est entré dans l'eau et a marché jusqu'à ce qu'il eut perdu pied, après quoi il s'est enfoncé dans les flots.

Les plus vieux sénateurs du Sénat Américain sont: Morrill, du Vermont, 84 ans; Palmer, de l'Illinois, 77; Harris, du Tennessee, 76; Pugh d'Alabama, 74; Sherman, de l'Ohio, et Hanton, de Virginie, 71.

On annonce l'invention d'un nouveau téléphone parlant assez haut pour rendre inutile le dispositif usité jusqu'ici. La voix de la personne qui parle se ferait entendre à plusieurs mètres du récepteur, qui est d'une grande dimension et pourvu d'une embouchure pour augmenter la sonorité.

Le consul des États-Unis à Caracas écrit à son gouvernement que dans la journée du 28 avril les villes d'Égido et Mérida et plusieurs autres villes du Venezuela ont été englouties dans un tremblement de terre. On croit que dix mille personnes ont péri dans cette catastrophe et la plus grande désolation règne dans tous les endroits visités par le tremblement de terre.

Mme Job Mitchell, femme d'un des principaux citoyens d'Indépendance, Pa., est morte des effets d'une dose de poison. Durant sa maladie, Mitchell a monté la garde avec un fusil, près du lit de sa femme. Après la mort de celle-ci, il essaya de se pendre, mais il en fut empêché par ses voisins. On s'attend à des développements intéressants. M. et Mme Mitchell n'étaient mariés que depuis deux semaines.

VIEUX PAYS.

Un rapprochement important: Le gouvernement russe vient d'informer le Pape qu'il a l'intention d'établir une légation au Vatican.

Le général Ferron, ancien ministre de la guerre, en France, est mort samedi des suites d'une blessure qu'il s'est faite pendant une revue d'inspection des troupes à Lyon.

Un incendie a détruit six maisons à Gotow, un village peu éloigné de Potsdam. L'empereur Guillaume qui occupe son nouveau château à lui-même aidé à combattre les flammes jusqu'à l'arrivée des secours.

Toute une sensation mercredi soir à Paris. Pendant une représentation au théâtre, une jeune fille extrêmement bien mise, en toilette de bal, s'est avancée près de la scène et, tirant un revolver de sa poche, s'est lancée une balle dans le sein droit. La mort a été instantanée.

Le procès des soixante-douze individus qui ont attaqué des ouvriers italiens dans les rues de Berne l'hiver dernier vient de se terminer. Soixante et un des accusés ont été reconnus coupables et condamnés à des peines variant entre une semaine de dix-huit mois de prison. Tous les accusés sont en plus condamnés à payer une amende dont le montant sera distribué aux Italiens qui ont été blessés pendant la bagarre.

Il y a à quelques temps le curé du village de Rivera del Mino, Espagne, était assassiné dans le presbytère, qui, peu après, fut mis au pillage. La bonne du curé, son amant, le neveu du curé et six autres individus, étaient impliqués dans la perpétration du crime. Tous ont comparu devant la cour d'assises de Lugo, qui les a condamnés à la peine de mort, à l'exception de la bonne, pour laquelle le jury a prononcé un verdict de non culpabilité. Les huit condamnés à mort seront exécutés prochainement.

À Rome, la maison d'un fonctionnaire bien connu a été le théâtre d'un drame du grand monde. Un jeune homme nommé Venzi et appartenant à l'une des familles les plus aristocratiques de Rome s'est présenté chez M. Liberati employé du ministère de la guerre, demandant à voir Mlle Clorinda Liberati à laquelle il était fiancé. Au moment où la jeune fille s'avançait pour le recevoir au salon, Venzi a tiré un revolver et a fait feu deux fois sur sa fiancée qui est tombée morte à ses pieds, puis tournant son arme contre lui-même, Venzi s'est brûlé la cervelle.

NOCES D'ARGENT

La célébration du vingt-cinquième anniversaire de la consécration sacerdotale de Sa Grandeur Mgr. Paul LaRocque, quoiqu'ayant un caractère plus intime que public, a été une brillante démonstration.

Le mardi, à 4 h. p. m., il y eut séance intéressante et présentation de l'adresse suivante, au Couvent de la Congrégation Notre Dame:

SA GRANDUEUR MGR. P. S. LAROCQUE
EVÊQUE DE SHERBROOKE.

Monseigneur.

Nous sommes toujours heureuses de recevoir dans murs notre Père vénéré, et de vous courber sous cette bénédiction qui féconde notre travail en affermissant notre vertu.

Aujourd'hui, Mgr., que vous célébrez un si grand anniversaire et que votre pensée émue se reporte au Dieu qui a gardé votre sacerdoce au peuple nouveau qu'il vous a confié, nous vous remercions de vouloir bien associer à votre joie les derniers et les plus obscurs de vos enfants.

Dans les fêtes de ce monde, il y a toujours un certain éclat qui est une satisfaction donnée à la ferveur de l'enthousiasme, mais qui n'atteint pas l'âme dans ses régions les plus profondes et les plus sérieuses. Voilà pour quoi on aime à les ouvrir et à les clore sous le regard de Dieu, dans quelque réunion d'un caractère plus intime, et partant privilégié; c'est l'âme qui se recueille, heureuse d'échapper à la fièvre des démonstrations publiques pour mieux apprécier l'étendu de la grâce de Dieu. Tel est, Mgr., nous aimons à le croire, le sentiment délicat qui vous anime en ce moment au milieu de nous, et nous vous en sommes profondément reconnaissantes.

Les hommes de foi aiment à voir une prédilection dans tout ce qui touche à la carrière des élus de Dieu. Ce n'est donc pas sans un secret dessein que la Providence amène au même point de votre existence et confond pour ainsi dire dans une même année votre consécration épiscopale et les noces de votre sacerdoce.

Si l'on vous demandait, Mgr., quel fut le plus beau jour de votre vie, il est probable que par delà les pompes de l'épiscopat vous remonteriez jusqu'au jour de votre consécration sacerdotale. Vous considérez comme le plus grand honneur de votre vie et sa plus ferme consolation le pouvoir qui vous a été accordé sur le corps et le sang de Notre Seigneur.

Vingt-cinq années de vie domestique ou d'union spirituelle, voilà une de ces grandes étapes où l'homme s'arrête un instant pour jeter un regard sur le passé. Peut-être qu'en songeant à la sublimité de votre état, vous seriez tenté d'interroger votre conscience avec effroi. Mais, voici qu'à l'expiration de ce quart de siècle, Dieu vous réserve l'épiscopat comme la récompense de nos labeurs et le sceau d'un jugement favorable.

Ce n'est pas Monseigneur la seule prédestination qui éclaire votre vocation. Dans l'église qui repousse l'hérédité et n'admet d'autre autorité que celle de l'intelligence et de la vertu, vous avez cette rare fortune de recueillir la dignité épiscopale comme un héritage de famille. Vous ramenez dans les fastes de l'épiscopat canadien un nom déjà deux fois illustre. Nos pères nous ont parlé souvent de ce grand air sacerdotal qui rayonnait dans la personne de Mgr. Charles LaRocque et qui tenait aux qualités natives du gentilhomme, en même temps qu'il rélévait la majesté du Pontife. Quant à Mgr. Joseph LaRocque le spirituel et mystique vieillard que plusieurs d'entre nous ont pu voir, son nom nous apparaît comme attaché définitivement à l'œuvre de restauration ascétique qui a couronné sa vie. Peut-être, Mgr., votre humilité trouve-t-elle quelque chose d'important dans ces grandes mémoires qui semblent élever la mesure de votre responsabilité; mais à coup sûr vous y trouverez le sujet d'une noble émulation. Quant à nous qui voyons avec quelle perfection vous faites revivre depuis cinq mois des figures inoubliées, nous remercions Dieu d'affermir ainsi dans votre personne l'éternelle vitalité de son Église.

Qu'il nous soit permis, Mgr., de terminer par une prière. Le bonheur est inquiet de sa nature parcequ'il sent que la terre n'est pas sa véritable patrie et qu'il ne saurait s'y déployer en sûreté. Voilà pourquoi au soir d'un anniversaire comme celui-ci, un cri s'échappe du cœur pour prier Dieu de ne pas sceller d'un arrêt prématuré une destinée si précieuse et si chère. Puissiez-vous Mgr doubler au milieu de vos enfants votre carrière sacerdotale afin de célébrer en un même jour les noces d'argent de votre épiscopat et les noces d'or de votre sacerdoce. Tel est parmi tant de sentiments divers qui nous agitent, notre vœu dominant. Dieu sans doute l'exaucera si vous daignez, Mgr. lui prêter la consécration de votre paternelle bénédiction.

LES ÉLÈVES DE LA CONG. N. DAME
DE SHERBROOKE.
9 mai 1894.

Le soir, à huit heures, séance musicale et dramatique au Séminaire St-Charles. Au début de la séance, les

élèves lurent à Sa Grandeur, l'adresse suivante:

A SA GRANDUEUR MGR PAUL LAROCQUE
EVÊQUE DE SHERBROOKE.

Monseigneur,

Il y a vingt-cinq ans, à pareille date, vous receviez l'onction sacerdotale. Le vénéré Pontife, aux pieds duquel vous vous teniez prosterné, vous disait au nom de Jésus Christ: Allez, prêchez, baptisez, remettez les péchés des hommes, consolez les affligés, secourez les mourants, offrez le divin sacrifice pour tous sans distinction, vous êtes prêtre pour l'éternité. Cette mission divine, cette onction sainte faisait de vous un autre Christ; vous vous releviez, le cœur tout embrasé, l'âme plus grande et plus généreuse.

Depuis lors, Monseigneur, bien des événements se sont succédé dans votre carrière sacerdotale. Bien loin, là bas, au milieu des océans, il est une petite île qui regut les prémices de votre zèle ardent. Cette petite île nous transmet aujourd'hui l'écho de votre parole d'apôtre. Elle nous redit vos travaux, vos sollicitudes, vos fatigues et vos peines. Elle nous apprend aussi quels sacrifices vous avez du faire pour vous arracher à l'affection de vos premières et chères ouailles. Il fallait partir; la voix du ciel s'était fait entendre.

Dieu vous appela à votre insu dans un plus vaste champ, sur un théâtre plus grand, mais il voulait vous préparer lui-même dans la retraite, à cette mission d'un autre genre. Rome vous distribua avec libéralité ses dons et ses lumières, elle couronna vos succès, puis Dieu vous ramena dans la patrie. Il vous fit le bras droit d'un grand Pontife, en attendant le moment favorable de vous mettre entre les mains la houlette du pasteur.

Enfin, il parla ouvertement par la bouche de son Vicaire et successeur; il vous plaça sur un trône pour commander et régir en son nom. Nous sommes au lendemain des fêtes brillantes qui ont salué votre élévation à l'épiscopat, nous en sommes encore tout émus. Ces desseins de la divine Providence sur vous, Monseigneur, nous les adorons et nous rendons grâce à Dieu qui, en agissant ainsi, pensant à nous, petites ouailles de votre troupeau. Nous vous félicitons de tout cœur d'avoir si bien répondu à la voix du Divin Maître, d'avoir si bien rempli cette première période de votre vie d'apôtre. Nous unissons nos prières à celles de tous vos diocésains pour demander à Dieu que votre règne à Sherbrooke soit long, bien long; que ces fêtes intimes aient pour couronnement un jubilé plus grandiose après un autre quart de siècle.

Nous nous efforçons, pendant que nous sommes dans cette maison bénie, et plus tard dans la position que nous occuperons au milieu de la société, de vous rendre doux et léger le fardeau de l'épiscopat.

Ces vœux que nous formons aujourd'hui partent du cœur, veuillez les bénir, Monseigneur, pour leur donner plus d'efficacité.

LES ÉLÈVES DU SÉMINAIRE SAINT-CHARLES BOUQUÉRIÈRE DE SHERBROOKE.

Mgr. y répondit en termes heureux, puis les élèves interprétèrent avec leur succès accoutumé une comédie de Molière, *Le Bourgeois Gentilhomme*; les principaux rôles étaient tenus par MM. Bédard, Bégin, Garant, St-Pierre, LaRue, Dussault, Rioux, Blondin, Allard, Fleury, Godbout, etc., qui se sont acquittés de leur tâche désopilante avec honneur. L'orchestre et la fanfare du Séminaire dont on ne peut dire trop de bien, faisaient les frais de la partie musicale dans les entractes.

Après la séance, M. H. C. Cabana, au nom de fidèles de la ville, présenta à Mgr. LaRocque un souvenir de la fête, sous forme d'un service à thé en argent massif, et lut l'adresse suivante:

A SA GRANDUEUR MGR PAUL LAROCQUE
EVÊQUE DE SHERBROOKE.

Monseigneur,

Je ne sais trop à quel titre on m'a imposé la tâche, bien agréable du reste de me faire auprès de Votre Grandeur, l'interprète des sentiments de joie que nous éprouvons à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de votre consécration à l'auguste ministère du sacrifice des autels. C'est peut-être pour mettre dans le tableau de cette touchante et intime démonstration l'ombre nécessaire, pour rendre ce tableau plus parfait.

Quoiqu'il en soit, Monseigneur, permettez à des enfants qui n'oublient pas un bienfait, de rappeler à notre souvenir la mémoire de celui qui fut dans ce diocèse, pendant plus de dix-neuf ans, notre premier pasteur, résidant au milieu de nous et nous donnant, tous les jours l'exemple de toutes les vertus qui constituent l'homme du Seigneur dans le vrai sens du mot.

Une année ne s'est pas encore écoulée depuis que la triste nouvelle de sa mort nous jetait si subitement dans la plus profonde consternation. Nous l'avons pleuré, Monseigneur, et sincèrement pleuré, parce que nous l'avons sincèrement aimé. Et nous l'avons sincèrement aimé, parce que nous le

savions dévoué jusqu'à la plus complète abnégation de lui-même, au salut de nos âmes. Mais quelques mois plus tard, Dieu, dans son infinie bonté nous donnait en vous, monseigneur, un autre père tout aussi dévoué à nos intérêts spirituels et temporels, tout aussi abondamment doué des hautes vertus et des éminentes qualités qui distinguent, en tout et partout, le Pasteur digne de l'importante et sublime mission qui lui est dévolue, au milieu des ouailles dont il a charge d'âmes.

C'est alors que, sous l'inspiration du double sentiment de la douleur et de la joie, nous avons pu nous écrier: "Monseigneur est mort, vive Monseigneur." C'est alors aussi que nous avons juré, dans toute la sincérité de nos âmes, un amour sans réserve, une obéissance absolue et une soumission complète et sans arrière pensée, parce que nous savions que vous nous arriviez de la part de Dieu pour continuer, à l'instar de votre regretté prédécesseur, à répandre sur nous et sur nos familles les bénédictions du ciel. *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Aujourd'hui plus que jamais, monseigneur, nous nous souhitions de toute l'effusion de nos cœurs, le bonheur dû à nos mérites et la santé qui vous permettra de célébrer, espérons-le, dans vingt-cinq ans d'ici, vos noces d'argent, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de votre élévation à la haute dignité de l'épiscopat, et vos noces d'or, à l'occasion de vos cinquante années de prêtrise.

En attendant que Votre Grandeur daigne accepter ce petit cadeau que nous avons l'honneur de lui présenter comme faible gage de notre amour inaltérable et comme souvenir de ce jour à jamais mémorable pour nous.

Au nom des catholiques de Sherbrooke,

H. C. CABANA.

La réponse de Sa Grandeur fut heureuse et touchante à la fois et montre que dès le début de sa carrière épiscopale il a su se mettre en harmonie de cœur et de sentiments avec ses ouailles.

Le mercredi, messe solennelle à la Cathédrale, à 9 heures. Le héros de la fête officiait pontificallement; le chœur des élèves a chanté avec beaucoup d'effets la messe de Concone et l'orchestre du Séminaire a donné de jolis morceaux appropriés.

À midi, une table somptueuse dressée à la maison St Charles avec tout l'art que savent y mettre les bonnes Sœurs, quand il s'agit de faire quelque chose de bien, recevait Mgr. LaRocque, ses illustres hôtes et un nombreux clergé.

À l'issue du repas, l'adresse suivante fut présentée par M. l'abbé H. O. Chalifout, V. G., au nom du clergé du diocèse:

A SA GRANDUEUR MGR PAUL LAROCQUE
EVÊQUE DE SHERBROOKE.

Monseigneur.

Le joyeux anniversaire qui nous réunit aujourd'hui, en vous rappelant de précieux souvenirs, nous fournit l'occasion de déposer à vos pieds l'hommage de notre profonde vénération, et de vous renouveler l'expression de notre attachement filial, de notre dévouement le plus entier et de nos vœux les plus ardents.

Nous vous offrons, Monseigneur, nos félicitations les plus chaleureuses: ces vingt-cinq années de vie sacerdotale que vous couronnez aujourd'hui, vous les avez remplies à la gloire du Divin Maître, par les travaux d'un fécond apostolat: Vous aviez reçu un grand cœur, rempli du désir de faire le bien; ce bien vous l'avez fait dans une large mesure. Les missions, la solitude, le travail intellectuel constant, les inquiétudes morales au milieu d'un laborieux ministère vous ont toujours trouvé l'homme de l'énergie la plus ferme et du dévouement le plus généreux.

Sur votre front, vous portiez le caractère des hommes forts que Dieu se choisit dans la multitude pour gouverner les hommes, de ceux à qui Dieu dit lui-même: *tu es super dominum meum.* Ceux que Dieu choisit de cette sorte, sont les derniers à se douter que la Providence les tient dans sa main pour les façonner à son gré en vue du commandement. Sans le soupçonner, vous avez parcouru la route qui mène au faite des honneurs; et nous qui voyons aujourd'hui la croix du bon pasteur briller sur votre poitrine, nous ne pouvons manquer d'adresser au ciel les plus vives actions de grâce et de lui demander de vous continuer sa protection spéciale aussi longtemps qu'il lui plaira de vous laisser à la tête de ce jeune diocèse.

Depuis vingt-cinq ans, Monseigneur, une transformation presque complète s'est opérée dans la société; mais si nous ne considérons que cette partie de la province que nous nommons les Cantons de l'Est, le changement que l'on y constate tient du merveilleux. A qui faut-il attribuer cette transformation? A bien des causes sans doute; mais la principale est sans contredit l'action puissante de l'épiscopat.

Le diocèse de Sherbrooke n'existait pas il y a 25 ans, sur ce qui forme actuellement son immense territoire, il existait quelques paroisses pauvres, quelques missions dispersées ça et là loin des centres. Le grand évêque

que la Providence a député à Sherbrooke a multiplié les paroisses en doublant la population catholique, il a doté de maisons d'éducation tous les centres importants, il a allumé dans le cœur du colon la flamme du plus pur patriotisme, il a contribué puissamment à attacher le défricheur au sol en lui adjoignant le missionnaire comme guide et conseiller, la forêt s'est éloignée graduellement, et aujourd'hui, nos espérances en l'avenir sont des plus encourageantes, quand nous voyons sur le trône épiscopal un homme en état de continuer avec avantage l'œuvre si bien commencée par son prédécesseur.

Recevez Monseigneur, nos espérances et nos vœux. Vivez de longues années au milieu de nous. Gouvernez hardiment, sans crainte, avec confiance: vous tenez dans vos mains le cœur de tous vos prêtres. Nous travaillerons avec vous, avec vous nous priions et le bien se fera parmi les ouailles confiées à votre sollicitude dans le vaste champ du père de famille.

Permettez nous, Monseigneur, de présenter nous respectueux hommages à Monseigneur de St Hyacinthe, dont chaque page de l'histoire du diocèse rappelle le nom et les bienfaits. Nous offrons également l'hommage de notre respect et de notre reconnaissance à N. N. S. S. les évêques de Nicolet et de Druzipara, que les liens de l'amitié amènent à vos côtés pour fêter ce joyeux anniversaire. Leur présence ici, dans cette circonstance, nous honore grandement. Veuillez croire Messieurs, que le souvenir de ce beau témoignage d'amitié donné à notre vénéré Pasteur restera toujours gravé dans notre mémoire et dans nos cœurs.

Vos Grandeurs voudront bien se charger d'un message qui ne surprenne personne, mais que nous tenons à transmettre à nos voisins: que Mgr LaRocque, à Sherbrooke, règne non seulement sur son trône, mais dans tous les cœurs.

LE CLERGÉ DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE.

Sherbrooke, 9 mai 1894.

La réponse de Sa Grandeur fut marquée au coin d'un tact exquis et d'une onction chaleureuse qui alla droit au cœur de ses prêtres et de vos coopérateurs.

Mgr. Moreau, évêque de St. Hyacinthe, Mgr. Gravel, évêque de Nicolet, Mgr. Decelles, évêque de Druzipara, assistaient à la fête. Leurs Grandeurs sont arrivés pour la séance du Séminaire et ne sont repartis que le lendemain. La plupart des prêtres du diocèse, sinon tous, s'étaient rendus pour présenter leurs hommages à leur évêque et plusieurs prêtres étrangers sont aussi venus saluer Mgr. LaRocque, à cette occasion.

Ad multos annos!

LA PROTECTION DE LA COTTOLENE

La "N. K. Fairbank Company," de Chicago, a récemment intenté une poursuite, à la cour des États Unis, contre W. L. Henry, de cette ville, au montant de \$5,000.00 de dommages, pour infraction à la marque de commerce "Cottolene." La "N. K. Fairbank Company" prétend qu'elle a inventé, préparé et mis sur le marché une nouvelle substance nutritive, se composant de l'huile de coton raffinée et une petite quantité de viande de bœuf, faisant une substance jaune pâle solide et une substance de graisse, ne donnant aucune odeur, et qui est appelé à remplacer le saindoux.

Pour indiquer la source d'où provient cette préparation, on lui a donné le nom de "Cottolene." Les principes nutritifs et sains de cette préparation la rend supérieure au saindoux et c'est pour cela qu'elle est devenue si populaire dans tout le pays. Ce produit et le nom de "Cottolene" sont actuellement connus par tout le monde, aussi bien du reste que la compagnie Fairbank, qui l'a mise sur le marché. La marque de commerce est ainsi décrite: "Trade mark for Oleaginous Food Substances, &c., consisting of a had or neck of a steer or other bovine partially enclosed by sprigs and branches of the cotton plant."

La compagnie Fairbank accusait W. L. Henry, de Macon, Ge., marchand de viandes fraîches et d'autres produits alimentaires, d'essayer de s'approprier illégalement les bénéfices du nom de "Cottolene" et de sa popularité, ce qu'il faisait en vendant des produits inférieurs, mais inférieurs quant à la qualité, sous le nom de "Cottolene," au détriment de la substance originale du même nom, causant ainsi des torts considérables à ses manufacturiers.

Les infractions à la marque de commerce de cette compagnie étaient venues si fréquentes et les marchands vendaient tellement de ces sortes de produits inférieurs, que N. K. Fairbank a cru que c'était le moment de sévir; il le fera chaque fois qu'il découvrira fraude et infraction à la marque de commerce de la "N. K. Fairbank Company." *Telegram, Macon Ge.*

—Le "Shiloh's Cure" est vendu sur garantie. Il guérit la consommation naissante. C'est le meilleur remède contre la toux. Seulement une cent la dose: 25 cts., 50 cts. et \$1 la bouteille. Vendu par W. H. Griffith, pharmacien.

Hood Guérit

En proclamant que la sausepaille de Hood guérit, ses propriétaires émettent une prétention qui n'est ni oiseuse, ni extravagante. Les annonces de ce remède sont toujours dans les limites du raisonnable, parce qu'elles sont vraies. Elles font appel au sens commun des gens bien pensants et sont toujours encadrées par des faits substantiels qui, dans le monde financier, seraient acceptés sans un moment d'hésitation.

Lisez les témoignages publics en faveur de la sausepaille de Hood, venant tous de personnes honorables et reconnaissantes.

Is disent la chose: La sausepaille de Hood Guérit.

NOTES LOCALES.

Vendredi

Pour les maladies du foie, la bile, etc., prenez les pilules Indiennes de Larose.

Sir John Thompson et l'honorable M. Ives ont donné, mardi soir, des dîners auxquels assistaient nombre d'invités, entre autres plusieurs membres du parlement, à Ottawa.

Le Dr. L. W. Dowlin, chirurgien-dentaire, de cette ville, est décédé cette semaine, à sa résidence; il appartenait à la société des "Oddfellows," qui ont assisté en corps et avec insignes à ses funérailles.

Les membres et amis du Club Cartier sont priés de se rappeler que c'est mardi, le 15 mai courant, que M. A. de Haerne lira le complément de sa conférence sur le "Régiment des Zouaves Pontificaux." La séance commencera à huit heures.

Comme on le verra, dans nos colonnes d'annonces par le règlement et l'avis que nous publions, la votation des contribuables sur le subside accordé par le conseil de ville à la compagnie de fabrication de corsets, aura lieu le 30 du courant.

Le coroner Woodward a été appelé à Dudswell, ces jours derniers, pour tenir une enquête sur la mort subite de dame Charles Leblanc. Après informations prises et consultation avec le médecin, le coroner n'a pas jugé nécessaire de faire une enquête.

Nos amateurs de théâtre ont en perspective une rare aubaine commençant ce soir, vendredi, alors que la superbe troupe de M. Wallace Hopper, onze en nombre, salueront pour la première fois une audience sherbrookoise. Elle sera ici une semaine donnant un programme nouveau chaque soir.

Deux jeunes gens du nom de Dabé ont été arrêtés à Melbourne dernièrement par le constable Taylor et amenés par lui à Sherbrooke, pour avoir volé un imperméable. Ils ont comparu devant le magistrat de district et auront leur procès la semaine prochaine. En attendant, ils ont été mis sous cautionnement.

Mercredi soir, quatre individus faisaient du tapage dans la remise du Boston & Maine; ils ont été arrêtés et traduits devant M. D. McManamy, juge le paix, qui les condamna à subir leur procès pour port illégal d'armes à feu, l'un d'eux ayant même menacé de son revolver l'un des employés du chemin de fer. Ils est probable qu'ils auront leur procès devant M. le juge Rioux.

Perdu: un livre de notes sténographiques, intitulé "Reporter's note book", perdu sur les degrés à l'entrée de la Cathédrale, à la sortie de la Grand-Messe mercredi dernier. Ce livre est d'une grande importance à son propriétaire, puisqu'il contient des témoignages pris à la Cour. La personne qui l'a trouvé recevra une récompense en voulant bien le remettre, sans délai à la station de Police no. 1.

M. Arthur Dussault, M. D., fils de notre concitoyen, M. N. T. Dussault, qui étudiait en Europe depuis quelques années pour se perfectionner dans l'art de traiter les maladies des yeux, des oreilles et de la gorge, est de retour; le jeune médecin est arrivé lundi soir, en cette ville, après une heureuse traversée. Nous croyons savoir que M. Dussault s'établira à Montréal, avec un pied à terre à Sherbrooke. Succès!

Election des officiers, à l'assemblée annuelle, 6 mai 1894, de la Société St. Jean-Baptiste: Président, M. J. E. Genest; 1er vice-président, M. Cléophas Beauchesne; 2me vice-président, M. H. Préfontaine; secrétaire archiviste, M. B. Héroux; secrétaire correspondant, M. Oscar Dorais; trésorier, M. W. Gaboury; commissaire-ordonnateur en chef, M. Thomas Tremblay; commissaires-ordonnateurs adjoints, MM. Arthur Précourt, Oct. Gauthier, Aristide Genest, P. Thérien, C. Thérien, Jos. Simoneau, Zéphirin Beaupré. Comité de régie: les anciens présidents et MM. J. Baron, P. Pelletier, F. X. Simoneau, J. Fréneau, Alfred Dussault, Théod. Pelletier, Prudent Gendron, Frs. Godbout, Chapelain, M. l'abbé J. H. Roy; Chirurgien, M. J. F. Rioux.

Le bureau provincial d'hygiène vient de publier un rapport dans lequel on montre le nombre des décès causés par les maladies contagieuses et autres dans les principales villes de la province, pendant les derniers six mois. Il est mort en tout 15,799 personnes, dont 1292 de tuberculose, 649 de diphtérie, 315 de scarlatine, 115 de rougeole, 221 de la coqueluche, 227 de fièvre typhoïde, 3470 de diarrhée, 234 de la grippe. Sherbrooke

ne fait pas trop mauvaise figure cette année à côté des autres villes de sa taille, quoique le nombre de mortalités soit élevé. Il y a eu 105 décès dans cet espace de temps, dont 6 de la tuberculose, 5 de diphtérie, 2 des fièvres scarlatines, 3 de la typhoïde, 12 de maladies de cœur.

—Les électriciens de la compagnie de l'éclairage de Sherbrooke ont récemment adopté pour leur propre usage une invention que nous avons vu nulle part, ni entendu parler. Ils ont un téléphone dans la chambre du pouvoir, mais les roues d'eau y font un tel bruit qu'il est impossible d'y entendre la clochette du téléphone ou de se servir de l'instrument. Ils ont donc renfermé l'instrument dans un cabinet sourd et y ont attaché un fil reliant un timbre puissant placé au milieu de la salle. A ce timbre est adapté une batterie semblable à celle du téléphone mais plus puissante et dès que le téléphone sonne, le marteau tombe sur le timbre qui fait un bruit assez fort pour être entendu dans tout l'appartement. Un tel arrangement devrait être très utile dans les bureaux ou les fabriques où le bruit des machines empêche d'entendre le téléphone. La même compagnie a amélioré les attaches de ses lampes électriques à arcs, en remplaçant par une chaînette la ficelle pour les descendre et monter. Le mouvement des lampes balancées par le vent coupe les cordes, tandis que cet inconvénient n'est pas éprouvé avec des chaînes.—Canadian Engineer.

L'annonce de Hood's Sarsaparilla est supportée par des endorsements qui dans le monde financier seraient acceptés sans une minute d'hésitation. Ils disent l'histoire—HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills guérissent les dérangements du foie, la jaunisse.

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Brompton Falls

M. Zacharie Ponton a vendu sa ferme prix de \$9,000 et est à se construire une maison près de chez son frère, M. Félix Ponton.

Acton

Pendant l'orage du 7 mai au matin, la foudre a frappé la grange de M. Napoléon Roy, cultivateur de la paroisse de Sainte-Théodore d'Acton. Tout a été réduit en cendre, et les pertes s'élevaient à un montant assez considérable. Pas d'assurance.

Mégantic

Il paraît que l'exploitation des mines d'asbeste, va être reprise avec une grande activité. Les demandes des Etats-Unis et de l'Angleterre surtout seraient considérables. Cette nouvelle sera accueillie avec une grande satisfaction par tous, mais surtout par toute la région minière du comté de Mégantic: Thetford, Lac noir, etc.

St. Edwidge de Clifton

L'on nous écrit de Ste. Edwidge de Clifton que M. Pierre Gosselin a acheté les limites de bois de la compagnie Clark, dans Clifton, comprenant 400 acres de forêt qui se trouve à proximité de la scierie de M. Gosselin. Ce dernier est parti pour Montréal ces jours derniers pour se procurer des machines pour mettre son établissement de première classe. En avant le succès!

St. Jean

M. Joseph Dufau, cultivateur de Saint-Alexandre d'Iberville, était à cause de sa famille, lorsqu'il tomba inerte, frappé d'une attaque d'apoplexie des plus foudroyantes. La mort fut presque instantanée. Le défunt avait été toute la journée d'une gaieté inaccoutumée, et comme par un pressentiment de sa fin prochaine, il s'était confessé et avait communiqué. Le défunt était âgé de 70 ans.

Cookshire

Le contrat pour le réservoir de l'aqueduc et le placement des conduites d'eau dans la ville et à partir du réservoir a été accordé à M. M. B. McAuley, de Scotland, pour la somme de \$7,500. Les travaux depuis les sources jusqu'au réservoir seront faits par le Conseil, à la journée.

L'on se propose d'enlever les corps du vieux cimetière sur la rue Main et de faire servir l'emplacement à un parc public.

Windsor Mills

L'ingénieur Massey, chargé par le conseil municipal de faire l'inspection de la rivière St. François en rapport avec la chausée proposée vient de faire son rapport. Il recommande l'érection d'une écluse donnant quatorze pieds de tête pouvant fournir un pouvoir de 4720 chevaux, à eau basse. L'écluse devra être construite sur le roc immédiatement au-dessus des chutes. L'estimation du coût de ces travaux sera faite plus tard.

Orford

Dimanche dernier, à l'issue de l'office du matin, il y eut séance de notre cercle agricole, à la maison d'école de St. Elie. La salle était remplie et la séance a été très intéressante. M. J. A. Camirand a donné une conférence sur le soin à donner aux vaches pour en tirer le meilleur parti possible comme vaches laitières. M. l'abbé Charret a parlé aux cultivateurs sur l'éducation dans la famille et le député du comté, M. L. E. Panneton, a aussi parlé sur l'importance et les avantages des beurrieres.

ONESIME ROY, BARBIER - COIFFEUR.

M. Roy informe ses pratiques et le public en général qu'il a transporté son établissement dans la maison Fletcher, ancien magasin de M. H. Veilleux, tailleur, et vis-à-vis son ancienne boutique, où il espère recevoir une part du patronage comme par le passé.

PROVINCE DE QUÉBEC

District St. François.

No. 583. Dans la Cour de Circuit—Richmond et pour le Comté de Richmond, à Richmond.

Ce vingt-cinquième jour d'avril, mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

LA BANQUE DES CANTONS DE L'EST, corps politique et incorporé, ayant son bureau en chef et principale place d'affaires, en la Cité de Sherbrooke, dans le District de St. François, et une succursale dans la ville de Richmond, dans le sud-est du district.

Demandeurs, P. F. DUNN, du Canton de Windsor, du district de St. François, et JAMES ROSS, citoyen du dit Canton de Windsor, maintenant absent aux Etats Unis d'Amérique.

Ordonné que le défendeur James Ross, compare dans les deux mois. Par moi, C. N. DESAULNIERS, Greffier de la dite Cour.

HON. HENRY AYLMER, Procureur des demandeurs.

conde fois. Après une nouvelle enquête, l'anglais a encore été remis en liberté.

Beauce

La récolte du sucre d'érable qui s'annonçait ce printemps avec d'aussi excellentes promesses dans la Beauce, a presque manqué. Des cultivateurs qui avaient l'habitude de faire entre 2,000 à 3,000 livres de sucre en ont à peine eu 700 livres. La production cette année est à peine le quart de celle des années passées.

—On nous informe que la vache d'un cultivateur de la Beauce a donné naissance à un veau sans queue et ayant une tête ressemblant à celle d'un ours. Le bœuf ressemble au petit monstre fait entendre ressembler aussi aux grognements de maître Martin.

Shipton

—La charte du canton de Shipton fut accordé à Elmore Cushing en 1801. Attirés par l'offre de 1,200 acres de terre à chaque colon, faite par le gouvernement canadien, un grand nombre laissèrent la Nouvelle-Angleterre et vinrent se fixer à Shipton, alors que ce n'était qu'une immense forêt: mais comme la plupart d'entre eux étaient pauvres et ne purent remplir les conditions imposées de suite, l'octroi des lettres-patentes fut retardé de quatre ans. Les premiers colons arrivèrent en 1797 et se prirent des lots un peu au hasard en attendant la division du canton, laquelle ne fut faite qu'en 1801, par Christopher Bailey, du Vermont. Les premiers défricheurs furent George Barnard, Prentice Cushing, Joseph Brooks, Joseph Kilburn et cinq Canadiens-français qu'ils avaient amenés comme bûcherons.

Richmond

—M. L. J. Seargeant, gérant général du Grand-Tronc, interrogé quant aux récentes instructions qu'il a reçu des directeurs de réduire les dépenses de l'opération du chemin, a déclaré que le Grand-Tronc était le chemin de fer conduit le plus économiquement, que les dépenses pouvaient à peine être réduites davantage sans nuire à l'efficacité du service qu'il n'était pas en faveur de réduire les gages des employés et que peu de changements seraient faits cette année, quoique les affaires s'annoncent comme devant subir une dépression.

—Une réunion des marchands à propos de la fermeture des magasins a eu lieu, à la résidence de M. J. H. Smith. La chose a été amicalement discutée et l'on est venu à conclusion qu'un règlement municipal pour obliger à fermer de bonne heure n'était pas désirable. Il est probable que l'on en viendra à une entente quant aux jours et à l'heure et que les magasins seront fermés d'un commun consentement.

—Daniel Ritz, propriétaire et éditeur de l'Independent, de Hamburg, Ont., dit: "Je souffrais de la dyspepsie et d'une affection au foie; je pris quelques bouteilles du vivificateur Shiloh et j'ai été guéri. Je puis le recommander chaleureusement. En vente chez W. H. Griffith, pharmacien.

—L'assortiment le plus considérable en chapeaux, est sans contredit chez Z. P. Cormier. Stock complet dans toutes les lignes; chapeaux mous, durs et en paille. Parapluies et imperméables pour messieurs, une spécialité. Le département de fourrures ouvert tout l'été au No. 131 rue Wellington, à l'enseigne de l'ours blanc.

NAISSANCE

—A Stoke Centre, le 7 mai courant, l'épouse de M. F. X. D. Tremblay, secrétaire de la municipalité, une fille.

DÉCÈS.

—En cette ville, le 11 mai courant, est décédé M. Jos. Deschamps, maître charretier, à l'âge de 55 ans, 4 mois et 11 jours.

Les funérailles auront lieu dimanche, 13 du courant; le convoi funèbre quittera la maison mortuaire, no. 25, rue Alexandre, à 1.30 h. P. M. précise pour se rendre à la cathédrale. Prière aux amis et connaissances d'y assister.

Nos sincères condoléances à la famille. —A St. Guillaume d'Upton, le 7 mai courant, munie de tous les secours de la religion, Dame Julie Brodeur, épouse de M. Albéric Milotte, boulanger, à l'âge de 33 ans, 11 mois et 16 jours. La défunte laisse pour la pleurer un époux inconsolable et deux jeunes enfants. Les funérailles ont eu lieu mercredi, 9 du courant, au milieu d'un grand concours. Mme Milotte était la sœur de notre concitoyen M. L. H. Brodeur. Nos condoléances à la famille.

—Monsieur l'abbé Louis Leduc, curé de North Adams, Mass. (E. U.), décédé le 8 courant à North Adams, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

EUG. ST. JEAN, Ptre. Evêché de Sherbrooke, 10 mai 1894



RÈGLEMENT No. 155.

A une session régulière du Conseil Municipal de la Cité de Sherbrooke, tenue à l'Hotel de Ville, dans la dite Cité, lundi le septième jour de mai A. D. 1894, et dument convoquée conformément aux dispositions de la Charte de la Cité, à laquelle session étaient présents: le maire Gordon, et les conseillers Chicoyne, Therrien, McManamy, Bélanger, Dresser, Fraser, Fortier, Lomas et Bryant, membres du dit conseil, en présence d'un quorum d'icelui sous la présidence du maire.

Il est ordonné et résolu par Règlement du dit Conseil comme suit, savoir:

REGLEMENT NO. 155

Pour pourvoir aux dépenses courantes de la Cité de Sherbrooke et pour ouvrir et réparer les rues et les trottoirs en la dite Cité, durant la présente année.

Qu'il soit décrété qu'il sera et qu'il est présentement imposé sur les immeubles situés et taxés dans la dite Cité de Sherbrooke la somme ou taux de douze millins dans la piastre, d'après le rôle d'évaluation de la dite Cité, lequel rôle sera levé et existant le premier jour d'août, mil huit cent quatre-vingt-quatorze, tel que pourvu par la Charte de la dite Cité.

Que si quelques personnes ou personnes sujettes au présent prélevé ou impôt négligent d'en faire le paiement, ledit secrétaire-trésorier procédera à en faire la perception par voie de saisie, ou par avis et mandat de saisie, avec vente des meubles et immeubles, selon la loi.

Fait à Sherbrooke ce septième jour de mai 1894. (Signé) C. GORDON, Maire. (Signé) W. M. GRIFFITH, Secrétaire-Trésorier.

Je certifie, par les présentes, que ce qui précède est une vraie copie du règlement No. 155, des règlements de la Cité de Sherbrooke, l'original en étant déposé aux archives de mon bureau.

W. M. GRIFFITH, Secrétaire-Trésorier. Sherbrooke, 8 mai 1894.

RÈGLEMENT No. 154

A une session générale du Conseil Municipal de la Cité de Sherbrooke, tenue à l'Hotel de Ville, dans la Cité de Sherbrooke, le LUNDI, SEPTIEME JOUR DE MAI, de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-quatorze, et dument convoquée conformément aux dispositions de la loi à cet effet, à laquelle session étaient présents le maire Clark Gordon et les conseillers Chicoyne, Therrien, McManamy, Bélanger, Dresser, Fraser, Fortier, Lomas et Bryant, formant un quorum d'icelui, sous la présidence du maire.

Il est ordonné et décrété par règlement du dit conseil comme suit, savoir:

ATTENDU que la Compagnie Royale de Corsets, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaire dans la dite Cité de Sherbrooke, a demandé au dit Conseil un subsidé pour l'aider à construire et maintenir son établissement manufacturier dans cette Cité, et attendu que le Comité des Finances de ce Conseil a fait un rapport favorable sur la dite pétition:

1. La corporation de la Cité de Sherbrooke donnera à la dite Compagnie une somme en argent annuellement, payable le 2me jour de janvier de chaque année, pendant la période de cinq ans, à partir du second jour de janvier 1894, laquelle somme sera égale à cinq par cent du montant réelment voir par la dite Compagnie aux ouvriers (operariis) dans sa manufacture pendant les douze mois précédant immédiatement le dit second jour de janvier de chaque année.

2. Au moins dix jours avant que le subsidé annuel ne soit payé, la Compagnie devra fournir au Conseil Municipal, un état de compte certifié sous serment par leur président, gérant ou trésorier faisant voir le montant payé par la Compagnie en salaires à ses ouvriers (operariis) pour les douze mois susdits.

3. Et une condition de ce subsidé est que les livres et le rôle de paie de la Compagnie seront ouverts à l'inspection de chacun des membres du Conseil Municipal, à toute heure raisonnable, et durant tous les jours excepté ceux de fêtes légales, durant la période pour laquelle ce subsidé est accordé.

4. Durant la même période de cinq ans, la Compagnie Royale de Corsets sera et est par les présentes exemptée du paiement de toutes taxes municipales imposées par le conseil de la Cité de Sherbrooke, de même que les lieux occupés par la dite Compagnie.

Fait à Sherbrooke ce septième jour de mai 1894. W. GRIFFITH, CLARK GORDON, Sec. Trés. Maire.

Proposé par le conseiller Chicoyne, secondé par le conseiller Therrien, qu'une assemblée publique des électeurs de la municipalité de la Cité de Sherbrooke qui sont les propriétaires de biens fonds soit tenue le trentième jour de mai, A. D. 1894, conformément aux dispositions de l'Acte des clauses générales des corporations de ville, dans le but d'approuver ou de désapprouver le règlement ci-dessus. Adopté.

Je, soussigné, William Griffith, Secrétaire-Trésorier de la Cité de Sherbrooke, certifie que le règlement ci-dessus est une vraie copie du Règlement No. 154 des Règlements du Conseil Municipal de la Cité de Sherbrooke, lequel règlement fut fait et passé le septième jour de mai mil huit cent quatre-vingt-quatorze, l'original d'icelui demeure dans les archives de mon bureau et le certifié de plus que la résolution ci-dessus est une vraie copie d'une résolution passée par le dit Conseil le dit septième jour de mai courant. Bureau du Conseil Municipal de la Cité de Sherbrooke, 8 mai 1894. W. M. GRIFFITH, Secrétaire-Trésorier.

AVIS

Une assemblée des électeurs de la municipalité de la Cité de Sherbrooke, sera tenue, le trentième jour de mai, A. D. 1894, conformément aux dispositions de l'Acte des clauses générales des corporations de ville, dans le but d'approuver ou de désapprouver le règlement ci-dessus. Adopté. Sherbrooke, 8 mai 1894. CLARK GORDON, Maire.

A LOUER

Les deuxième et troisième étages de la maison Parker & Bourque, rue Wellington. Très avantageux pour maison de pension; possession au 1er mai prochain. Aussi: le magasin de bois de M. Bourque, même maison; possession immédiate. S'adresser à M. T. A. BOURQUE, 156 rue Wellington.

A LOUER

DEUX MAISONS situées sur la rue King. S'adresser à Mme. SHAW THOMAS, 112 rue King.

On Demande

Une bonne CUISINIÈRE, pouvant faire en même temps l'ouvrage général dans une famille de deux personnes. S'adresser au Moulin Macfarlane.

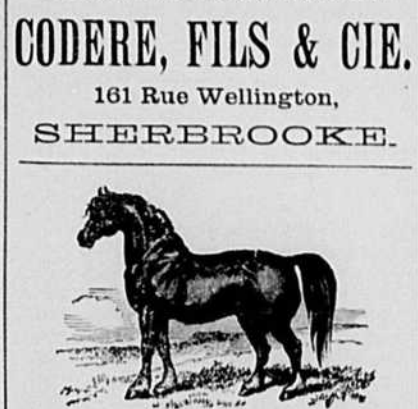
A VENDRE

100 Cordes de beau bois de peule, mêlé, scié et fendu. S'adresser à L. C. BELANGER, Sherbrooke, 29 décembre 1893. Avocat.

On Demande.

50 CIGARIERS de première classe pour fabriquer le cigare "Alberta". S'adresser immédiatement à N. T. FERGUSON, Globe Cigar Factory, Brompton Falls, Que.

ALLEZ CHEZ
CODERE, FILS & CIE.
POUR VOS
Grains et Graines
DE
SEMENCE
PREMIER CHOIX ET
PRIX RÉDUITS.
IMPORTANT!
ESSAYEZ
L'ENGRAIS GUANO
DU PACIFIQUE
Et vous n'en emploierez jamais d'autres.
SEULS AGENTS POUR LES CANTONS DE L'EST
CODERE, FILS & CIE.
161 Rue Wellington,
SHERBROOKE.



SAISON DE 1894.
Nous aurons à notre écurie les chevaux suivants:
"BOSTON GLOBE,"
Record 2.28
Marron, 16 mains, du poids de 1,200, né en 1888. Elevé par C. B. Williams, Payne's Depot, Kentucky. \$25 pour la saison.
"LORD EGERTON,"
No. 15,201.
Bai, 15 mains, pesant 1,100, né en 1887. Elevé par Robert Prewitt, Athens, Kentucky. \$15 pour la saison.
"LORD OSSINGTON,"
Pesant 1,700 livres. \$600 pour la saison.

DUSSAULT & FRENCH
RUE GROVE,
SHERBROOKE.

DEMANDEZ NOS PRIX
Les plus Bas du Marché
C. O. GENEST & FILS
RUE ST. FRANCOIS,
SHERBROOKE, P. Q.

F. ALLARD & CIE.,
BOUCHERS ET NEGOCIANTS EN

Bœuf, Lard, Jambon
BACON, ETC.,
Beurre Frais et Salé,
LÉGUMES, ETC.
EN GROS ET EN DÉTAIL.
Lard salé, une spécialité.
No. 78 Rue King, SHERBROOKE.
Téléphone Bell, 22.
Commandes prises aux résidences, deux fois par semaine, sur avis.

GLACE! GLACE!

Les familles, les hôtels et les magasins quotidiennement servis de glace de la meilleure qualité et au plus bas prix.
Les ordres laissés au bureau de poste recevront une prompte attention.
Soins particuliers pour fournir les familles privées.
Saison d'approvisionnement:
DU 15 MAI AU 1er D'OCTOBRE.
G. T. ARMSTRONG.

DÉCOUPEZ CE CI.
UNE BONNE CHANCE
POUR VOUS METTRE CHEZ VOUS.

\$150 Acheté une maison et un lot dans Sherbrooke-Est, non loin de l'église Adventiste.
\$200 Acheté un lot de coin, bonne dimension, près de la fabrique de voiture Byron, Sherbrooke-Est.
\$225 Acheté un grand lot à bâtir sur la rue Wilson, près de la rue Belvédère.

\$700 Acheté une maison à 2 1/2 étages, sur l'avenue Bowen, Sherbrooke-Est, 12 chambres, cour spacieuse, bonne écurie et hangars.
\$800 Acheté une maison à 2 1/2 étages, en bon état de réparation, 12 chambres avec aqueduc, et égout, sur la rue Windsor, Sherbrooke-Est.

\$1600 Acheté un coin très désirable, rue Bell et Alexandre avec bâtiments en bois à 2 étages et sous-bassement.
Un grand nombre d'autres maisons et lots à vendre en ville, à vendre à très bas prix et à des conditions raisonnables.
Pour plus de détails s'adresser à

J. KEITH EDWARDS,
AGENT D'IMMEUBLE,
168 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

ALLEZ N'IMPORTE OU!
Vous ne trouverez rien à si bon marché qu'au
MOULIN MACFARLANE.
Demandez à
N'IMPORTE QUI!
On vous dira allez au
MOULIN MACFARLANE
C'est là où vous aurez les Farines et les
GRAINS DE SEMENCE
À Bon Marché.

THE! THE!
THE DE LA NOUVELLE SAISON!
—CHEZ—
STROUD
Depot de The et de Cafe,
159 Rue Wellington,
SHERBROOKE, P. Q.
Bons théis doux, à 20 cents la livre. Théis choisis à 25 cents la livre
Théis extra à 30 cents la livre. Théis merveilleux à 40 cents la livre
Par boîte de 5 et 10 livres au prix du gros.
Tous les vrais amateurs de thé et de café l'achètent de
STROUD.

GRAINE!
GRAINE!
GRAINE!
7000 MINOTS D'AVOINE BLANCHE RUSSE
TREFLE, MIL, SEIGLE,
BLE D'INDE D'ENSILAGE,
BLE, TARE, ETC.
Si vous essayez la FARINE STOCKWELL, vous ne voudrez plus en avoir d'aucune autre. Elle est garantie la meilleure farine de famille dans la cité.
Aussi venant d'arriver: UN CHAR DE SON D'ONTARIO.
N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT:
A. H. CAMIRAND,
VIS-A-VIS LA FABRIQUE PATON.

ON DEMANDE
UNE FEMME
—LA GRANDE—
ROUTE DU TUNNEL ST. CLAIR
—POUR—
CHICAGO
ET TOUS LES POINTS DE L'OUEST.
Raccordements rapprochés opérés à Chicago pour les stations du Nord-Ouest, Colorado et Californie.

Pour chaque jeune homme dans un rayon de 100 milles et je vous vendrai mes amoureaux si à bon marché que vous voudrez avoir toujours été mariés. Maintenant

POUR AUTRES
DETAILS
Mobilier de chambre à coucher, Bonanza \$12.00
do do do Cheva 15.00
do do do Chêne solide 20.00
do do de salle à diner complet 22.00
Ameublement de salon 6 morceaux en Pinche
Et pour tout autre chose à des prix correspondants.

ADRESSEZ-VOUS A
E. J. PLANCHE, le soussigné.
J'achète ces effets au char, des meilleures manufactures du Haut Canada, pour de l'argent comptant, conséquemment je sauve de lourdes charges, ce dont je fais profiter ma clientèle.

PRENEZ LA ROUTE DU
CHICAGO FLYER
Qui laisse Montréal tous les jours, (excepté le dimanche) à 9.25 P. M. et arrive à Chicago à 10.30 P. M., le lendemain, ou
L'EXPRESS DE CHICAGO
Qui laisse Montréal tous les jours (excepté le dimanche) à 9.25 a. m., arrivant à Chicago à 1.50 p. m., le jour suivant.
Pour les taux de passage, pour réserver des lits et pour toutes informations, s'adresser à la gare ou à
L'AGENCE DE VILLE,
61 CARRE WELLINGTON SHERBROOKE.

E. J. PLANCHE,
77-RUE WELLINGTON-77
A VENDRE
Propriétés de ville et de campagne. S'adresser à JOHN M. HALL, 46 rue Prospect, Sherbrooke.

Hood's Guerit

Après la Grippe Elle Rend la Sante et la Vigueur.



L'Hon. DEXTER CURTIS

A été membre de la Législature du Wisconsin et est bien connu comme manufacturier de colliers et de bottes pour chevaux. Il dit :

"Je ne saurais parler en termes trop favorables des bonnes qualités de Hood's Sarsaparilla. J'ai eu une mauvaise toue pendant près de deux ans, un reliquat de la grippe. J'ai essayé les médecins, mais rien n'y faisait. J'ai eu une bouteille de Hood's Sarsaparilla et je fus aussitôt soulagé. La seconde dose sembla toucher le bon endroit. J'ai eu ensuite six bouteilles et les ai presque toutes bues, et je suis maintenant mieux sous tous rapports."

"Il y a tant de médecines annoncées qui ne font aucun bien que je ne parlerais pas en sa faveur si Hood's Sarsaparilla Guerit je n'étais pleinement satisfait qu'elle est bonne et vaut la peine d'être essayée. Je crois Hood's Sarsaparilla bonne." DEXTER CURTIS.

Hood's Sarsaparilla Guerit

Hood's Pills guérissent le Mal de Tête.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons en main l'assortiment le plus considérable de

Mantelets et Châles

qu'il y ait en ville, et que nos prix sont les plus bas.

Dessus \$3 en Montant

N'achetez pas avant d'avoir visité nos marchandises.

M. McKECHNIE

DEPÊCHEZ VOUS.

SI VOUS VOULEZ DES

Echelles Patentées,

Hâtez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice.

Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSÉ, TC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas

F. X. SIMONEAU,

RUE ST. FRANCOIS.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.



Chemin de fer Québec Central

La route directe pour Québec et tous les points du bas du fleuve de l'Inter-colonial.

Train solide entre Boston et Québec via Sherbrooke.

Le et après lundi 25 Sept. 1893,

Les trains laisseront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive à la Jonction de Dudswell à 9.00 a. m.; à la Jonction de Beauce à 12.00 p. m.; à Lévis à 1.55 p. m.; à Québec (traversé) à 2.00 p. m.

MELÉ—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; arrive à la Jonction de Dudswell à 10.40 a. m.; à la Jonction de Beauce, 5.00 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec, 1.30 p. m.; laisse Lévis, 2.00 p. m.; Jonction de Beauce à 3.40 p. m.; la Jonction de Dudswell à 6.50 p. m.; arrive à Sherbrooke, 7.50 p. m.

MELÉ—Laisse la Jonction de Beauce, 6.50 a. m.; Jonction de Dudswell à 1.40 p. m.; arrive à Sherbrooke, 3.15 p. m.

Il y a un restaurant à la Jonction de Dudswell où tous les trains arrêtent suffisamment longtemps pour les repas.

CONNECTIONS.

Il y a connection à la Jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la rivière du Loup, Cacoma et tous les points des Provinces Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour le bas du fleuve et le Saguenay; ainsi, à Québec avec le chemin de fer du Lac St. Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

FRANK GRUNDY, Gérant général.

J. H. WALSH, Agt. Gén. Pass.

Sherbrooke, 25 sept. 1893.

FEUILLETON.

LES Drames de l'Irlande

PREMIERE PARTIE. LE CRIME DE GLEN BLACK.

(Suite.) VI

LE REPAIRE DE WHITECHAPEL

A la lettre de cette dépêche le landlord murmura à demi voix : —Que signifie cela? "Candidature menacée... complication..." Wakefield ne me donne pas de détails. Enfin j'irai et je verrai. Je pars dans deux jours.

Sir Robert, dès ce moment, s'occupait de ses préparatifs de voyage. Il donna des ordres à ses domestiques et eut de longues conférences avec ses amis du Parlement; on parla des prochaines élections de Galway, et, en vue d'un compétiteur, on établit tout un plan de campagne électorale où le candidat catholique et national devait être évincé par les fidèles alliés de la reine.

Le soir, le landlord se retira satisfait dans son appartement.

Tout va bien, se dit-il; ma candidature est assurée, Edward accepte le voyage que je lui propose...

Il s'arrêta soudain et porta la main à son front.

J'oublie le fatal coffret! Les menaces qu'il contient sont toujours suspendues sur ma tête. Ah! qui me délivrera de l'ennemi caché qui empoisonne toutes mes joies?

Ce même soir, deux hommes eurent un rendez-vous mystérieux dans un taudis de Whitechapel. Ces deux hommes étaient Jack Thowless et Bill, nos vieilles connaissances.

Jack avait conservé son aspect hideux et farouche; quant à Bill, sa taille haute et svelte, ses traits réguliers, la distinction de ses manières faisaient de lui un véritable gentleman.

—Eh bien! Bill, demanda le vieux bandit, comment as-tu exécuté ta besogne?

—Avec le plus éclatant succès, répondit Bill en se drapant avec affectation dans le large manteau qui cachait sa livrée. La boîte et son contenu sont entre les mains du landlord.

—Qui n'a du faire part de sa découverte à personne?

—Il s'en est bien gardé.

—Tant mieux! il pourra admirer tout à son aise mon petit souvenir, en attendant que je le renouvelle... sous une autre forme.

—Je comprends, dit Bill, dont les yeux brillèrent d'un feu sombre. Aujourd'hui l'avertissement, demain la vengeance.

Il ajouta après une légère pause : —Jack, j'ai d'autres nouvelles à vous apprendre.

—Ah! voyons tes nouvelles, Bill.

—C'est d'abord le départ du fils du landlord.

—Comment! Edward voyage?

—Il doit faire le tour du monde.

—Pour son plaisir?

Il fera peut-être le sacrifice de ce déplacement, mais le landlord a jugé que son fils s'étiolait dans l'atmosphère un peu brumeuse de Londres et il a décidé qu'il devait aller au plus tôt respirer l'air vivifiant des savanes d'Amérique ou des rivières de l'Inde, et se rechauffer au soleil ardent des tropiques.

Le vieillard irlandais ricana. —C'est là le fait d'un père prudent, dit-il. Combien durera ce voyage?

—Je l'ignore; ce détail m'a échappé. Les cloisons sont si discrètes!

—La durée de l'absence d'Edward importe peu, dit Jack Thowless. Mais voyons tes autres nouvelles.

—Le landlord part dans vingt-quatre heures pour Galway.

Jack ne peut retenir un cri de surprise.

—Pour Galway! grammale t-il. Galway, Glen-Black, Strawberry-Hill, Floweriness,

—Qu'y va-t-il faire?

—Soigner sa candidature.

—Et milady O'Connor?

—Elle accompagne son mari.

—Tu seras du voyage?

—Naturellement.

Jack Thowless cessa ses questions. Il baissa la tête sur sa poitrine et sembla réfléchir. Bill le contemplait d'un air sournois. Il se demandait ce qui pouvait germer dans le cerveau du vieux paddy.

A la fin Jack releva la tête. Ses petits yeux gris, à demi cachés sous ses paupières, brillaient comme des charbons ardents. Il venait de prendre une résolution néfaste pour le landlord, néfaste aussi pour son intention.

—Et bien? demanda Bill: il y a quelque chose à faire, n'est-ce pas?

—Peut-être, répondit évasivement Jack.

—Mon concours ne vous est pas nécessaire?

—Je n'ai besoin que de ta discrétion.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détraite les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulences. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'amour des mamans.

Le CASTORIA. "Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés." Dr. J. F. KISCHELOR, Conway, Ark.

Le CASTORIA. "Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi." H. A. ALCOCK, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle à la maison, et, bien que nous n'ayons jamais nos remèdes médicaux que ce qui est destiné comme drogues fondamentales, nous confessons volontiers que les merites du Castoria lui ont valu notre appréciation." UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

T. J. TUCK

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE

TAPISSERIE

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums,

ARTICLES DE LIBRAIRIE

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL, parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

J. M. FORTIER,

MANUFACTURIER DE

CIGARES.

EN GROS,

141 à 151 rue St.-Maurice,

MONTREAL

N. B.—Marques privées et spéciales une spéciale qualité.

LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE.

SHERBROOKE.

AVEZ-VOUS VU

L'ASSORTIMENT DE

Tapissierie!

à la librairie de

A. M. RICHER?

25 Mille pièces viennent d'arriver. Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

LES PRIX SONT PLUS REDUITS QUE JAMAIS.

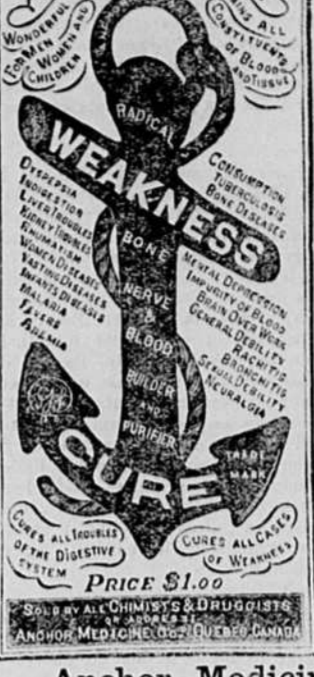
LIBRAIRIE CANADIENNE,

Porte voisine de L. A. BAYLEY,

107—Rue Wellington—107

GUÉRIE D'UN MAL DE TÊTE!

DE 18 ANS D'EXISTENCE.



Ceux qui souffrent souvent du mal de tête, de ce mal affreux, qui vous fait endurer toutes les tortures, comprendront combien je suis heureux de faire connaître au public aujourd'hui, que a été le remède qui m'a délivré de mes souffrances incessantes.

DEPUIS 18 ANS JE N'AVAIS PAS PASSÉ UN SEUL JOUR sans éprouver des douleurs à la tête, et tous les deux ou trois jours, il me survenait des crises beaucoup plus fortes, qui m'occasionnaient des vomissements et m'obligeaient à interrompre mon travail et même à prendre le lit. Va sans dire que ma digestion se faisait très mal et que J'ÉTAIS TOMBÉ DANS UNE GRANDE FAIBLESSE.

Sur la foi des annonces et la recommandation de plusieurs personnes, je me suis mis à prendre régulièrement le

Remède Tonique Anchor

Dès la seconde bouteille, mes crises se sont modérées, mon appétit et une digestion sont aussi devenus meilleurs. Après avoir pris en tout cinq bouteilles, mon MAL DE TÊTE avait complètement disparu et depuis trois mois je suis délivré de mes horribles souffrances, et cela, grâce à ce merveilleux tonique, le ANCHOR WEAKNESS CURE. Depuis ce temps j'ai repris mon travail de jour et j'ai même travaillé le soir sans ressentir aucun inconvénient. Femmes et filles faibles n'oubliez pas d'essayer le "Remède Anchor," et vous retrouverez votre santé.

JOSEPHINE MARTEL, Rue St. Valier, Québec.

En vente chez tous les Pharmaciens ou écrire à l'adresse ci-dessous

Anchor Medicine Co., Québec, Canada.

VENTE A BAS PRIX!

—AU—

COMPTANT SEULEMENT!

Nous avons décidé de faire une vente à bon marché dans les vêtements pour

Hommes, Garçons et Enfants,

CHAUSSURES,

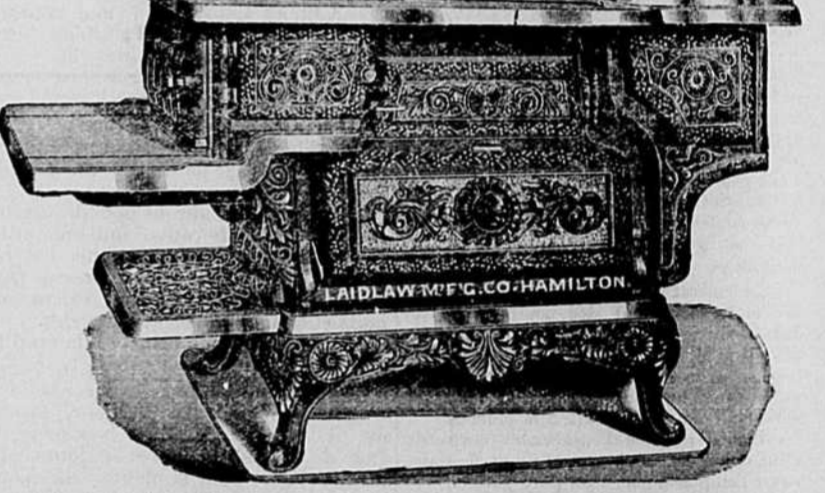
POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT.

PRIX EN ACCORD AVEC LES TEMPS DURS.

Nous avons aussi besoin d'argent. Notre stock est bien assorti et bien choisi, et nous vendons à bas prix. Venez de suite et profitez de l'occasion.

J. L. VINEBERG & CO.

EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING HOUSE, MAISON LONG, VIS-A-VIS DU MARCHÉ, 75 RUE WELLINGTON.



E. BOUCHER

Marchand de Ferronnerie et Quincaillerie

Poèles de toutes sortes en grand assortiment aux plus bas prix, et garantis donner entière satisfaction.

Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plombiers, une spécialité.

M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches. Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.

Une boutique de ferronnerie est attachée à l'établissement et est sous la direction d'employés habiles et expérimentés.

81 Rue Wellington, Sherbrooke.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Keep the Works in good order. NORMAN, Ont., January 15, 1894.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

DEAR SIR,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time piece; frail and delicate are many of its works. A tiny particle of toxic substance adheres to the smallest wheel in the work, and what is the result?—at first, only a slight irregularity is perceptible in its time-keeping, but wait until the obstruction grows, the irregularity becomes greater, until at last, what could have been rectified with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire work. So it is in human life—a slight derangement is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality.

Yours faithfully, H. F. ATWELL.

The Travellers' Safe-Guard. AMAGAUDUS POND, N.S., Jan. 17, '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

DEAR SIR,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills.

Yours, &c., M. R. McLENSON.

A valuable Article sells well. BORACIOUS HARDY, N.S., Jan. 13, '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

DEAR SIR,—This is to certify that I deal in Patent Medicines including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing.

Yours, &c., N. L. NICHOLSON.

To save Doctors' Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills. THE BEST FAMILY PILL IN USE FOR SALE BY ALL DEALERS